L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 23 JUIN 1887.

Tulane University.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu, au Grand Opera House, les Exercices scolaires annuels de l'Université Tulane. Cette exhibition, comme les précédentes, sera, nous n'en doutons point, à l'honneur de cette Institution. Elle compte, en effet, dans sa Faculté des hommes éprouvés, qui ont fait de l'enseignement la mission de leur vie, qui y donnent leur savoir et leur longue expérience.

Nous n'avons pas sous les yeux le programme de cette solennité, mais à coup sûr il sera intéressant et la foule s'y pressera.

L'Adresse annuelle sera prononcée par M. E. B. Kruttschnitt.

Nous n'anticiperons point sur l'événement; seulement à l'occasion de cette fin d'année, quelques mots au moins s'imposent à notre plume au sujet de celui qui a donné son nom à l'Université : Paul Tulane.

On le sait, grâce à la munificence, nous ne dirons pas royale, ce qualificatif ne suffirait pas, car aucun roi n'en fit jamais autant, grâce, disons-nous, à la munificence de M. Tulane, l'Université de la Louisiane a pu prendre un essor nouveau, agrandir son cercle; tous les moyens de large et féconde action sont désormais à sa disposition.

A notre avis, on ne saurait trop souvent revenir sur l'acte de ce bienfaiteur, qui s'est souvenu alors que tant d'autres oublient. Oui, il s'est rappelé, au déclin de la vie, qu'il avait commencé cette vie en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans; que là il posa les bases de sa fortune princière. Fortune gagnée par un travail long, intelligent, et mise vite à l'abri des éventualités du jeu du commerce, parce qu'elle devait servir un but auquel il tendait, un but qui fut l'objectif de son existence entière.

Il ne considéra point que sa carrière à la Nouvelle-Orléans fut une simple station; en quittant notre ville, pour aller se fixer au New-Jersey, il conserva la mémoire du pays hospitalier où ses efforts avaient été couronnés de succès, et il se promit que ce pays profiterait de ses succès.

Une fois cette résolution prise, il dirigea tout ce qu'il y avait en lui d'activité vers son accomplissement.

Il lui eut été facile de mener un train de nabab, de faire sonner ces millions qu'il accumulait par des transactions, des placements habiles; mais les fanfares du luxe ne seyaient nullement à son tempérament.

Il vivait modestement; et qui sait, en face de ses dépenses relativement faibles, peut-être quelques-uns se prirent-ils à penser quelquefois qu'il avait le culte de l'or, qu'il thésaurisait.

S'il en fut qui avant ainsi jugé, ils ont forcément et depuis longtemps confessé leur erreur.

Oui, Paul Tulane ne donnait point en effet dans la vie à grandes guides, et il se pourrait bien qu'en cela il ait même fait violence à ses goût. Si tel fut le cas, il faudrait redoubler encore de vénération en évoquant sa mémoire.

Ce philosophe pratique, ce sincère ami de l'humanité, en présence de richesses honnêtement, laborieusement amassées, se demanda souvent comment il pourrait les bien utiliser. Et après avoir longtemps étudié ce problème, il s'arrêta à une solution, qui lui vaudra l'immortalité, si tant est que la reconnaissance soit immortelle.

Le souvenir de cette Louisiane lui revint; il se dit que celle-ci, à tort ou à raison, se croyait souvent obligée d'envoyer ses enfants au loin pour être élevés, et il se demanda si ce ne serait point une bénédiction pour elle de posséder au moins une vaste Institution offrant aux familles toutes les garanties cherchées ailleurs.

Poser ainsi la question c'était la résoudre. Le premier million fructifie vite aux mains de qui sait le soustraire aux dangereuses éventualités de la spéculation, et satisfait ses jouissances dans une vie modeste. Si donc Paul Tulane thésaurisa, ce fut, su peut le dire, à ses dépens et pour réaliser son projet.

La réalisation, vous savez si elle a eu lieu. Vivant presqu'à l'autre extrémité du continent américain, détaché de nous, matériellement du moins, depuis de longues années, Paul Tulane nous gardait un inaltérable attachement. Il pouvait conserver entière la puissance de sa fortune; il pouvait ne toucher au but qu'après sa mort, par voie testamentaire. Il lui sembla qu'il dirigerait le bien fait en l'attardant; il lui parut que la seule générosité posthume était au dessous de ses larges et nobles aspirations. Il voulut donc que cette générosité prît effet de son vivant, et c'est ainsi qu'à bien des reprises le vieillard, craignant que la mort ne le vint surprendre, fit à l'Université de la Louisiane de somptueuses donations, qui se chiffrent bien au delà du million de piastres.

Ces donations s'achevèrent sans bruit, comme un fait dans l'ordre des choses naturelles. Et quand des amis, des cœurs débordant de gratitude aussi, le sollicitèrent de rendre une dernière visite à la Nlle-Orléans, de venir au milieu de vrais témoignages d'amour et de respect, le doux et généreux vieillard s'y refusa. Comme si l'ovation faite au bienfaiteur eut porté atteinte au désintéressement du bienfait.

De tels hommes sont la gloire véritable, la gloire la plus pure de l'humanité. Ce sont là, avant tout, les individualités auxquelles le monde doit des statues. Celui qui sert ainsi la cause de l'éducation, la plus belle peut-être qui soit, atteint d'un bond aux plus hauts sommets. En effet, non seulement il pratique le bien, mais encore il le perpétue, il l'étend aux générations à venir; au-delà du tombeau lui même, sa salutaire influence survit toujours, toujours.

Paul Tulane est mort, sans avoir revu la Louisiane, à laquelle on peut dire qu'il a infusé comme une vie nouvelle, mais celle-ci gardera le culte de son nom; à une date prochaine, nous n'en saurions douter pour l'honneur de notre pays, elle lui élèvera le monument qu'il a si bien mérité.

Ce nom, dont il faudrait vénérer jusqu'aux lettres qui le composent, comme le dit quelque part Lamartine, dans deux vers célèbres dédiés à sa fille :

Et j'adore aujourd'hui jusqu'aux lettres de flam-
me
Qui composaient son divin nom!

ce nom fait honneur à deux pays : à la France dont la famille Tulane est originaire, aux Etats-Unis qui étaient la patrie de Paul Tulane.

Les célébrités ont, d'ordinaire, des funérailles qui équivalent à des apothéoses; celles de Paul Tulane ne furent en rien retentissantes, et tel fut son vœu, si nous ne nous trompons. Des personnages distingués, sans doute, ont suivi ce cercueil qui renfermait, qui emportait tant de vertu; néanmoins si le cortège fut été mesuré à la valeur du bienfaiteur perdu, il eut été celui d'une tête couronnée : couronne de la gloyauté ou couronne du talent.

Qu'importe, après tout, cette mise en scène du tombeau pour celui dont les actes rayonnent sur ce tombeau.

L. PLACIDE CANONGE.

Mme X.... va au théâtre. Son mari reste à la maison.

—Comment, lui dit-il, tu sa mis tes diamants!

—Mais oui.

—Tu es folle! Si tu ne pouvais pas t'échapper!

Examen d'histoire dans un lycée de jeunes filles.

—Voudriez-vous me dire, mademoiselle, ce que vous savez sur la Rose blanche et sur la Rose rouge!

—Monsieur, je vous prie de m'excuser, je ne connais pas la botanique.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Morning Paper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (6 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $5; six months, $2.50; three months, 50 cents.

L'Honorable Randall L. Gibson.

Nous avons reçu hier la visite d'adieu de l'honorable Randall L. Gibson, qui se rend au Nord, pour y passer les vacances du Congrès. Le nom du Sénateur de la Louisiane est de ceux qui commandent le respect de tous les partis. C'est celui d'un homme qui, toute sa vie, fut attaché au devoir; dans l'armée comme à la Chambre, comme au Sénat de Washington il l'a toujours rempli dignement, plainement. Sa popularité est due à son patriotisme, à son talent, à son caractère.

Depuis qu'il figure au Congrès, M. Gibson s'est montré, avant tout, homme pratique. A coup sûr, son esprit se plaît à provoquer, à appuyer les mesures d'un intérêt général; il a une conception trop élevée de sa mission pour la rapetisser aux seules questions de clocher.

Mais il faut le reconnaître aussi, chaque fois qu'il s'agit d'un débat offrant un intérêt réel au Sud, à la Louisiane, on le voit s'y jeter avec ardeur, jusqu'à ce que le succès ait été obtenu, ou jusqu'à ce qu'il y ait épuisé son dernier effort. Ce rôle, invariablement soutenu, lui a valu, à Washington, une influence dont nous avons maintes fois ressenti les effets salutaires. Son nom est attaché à l'initiative et à l'adoption de bien des bills d'une portée immense pour notre région et pour toute la Vallée du Mississipi.

Nous le remercions de sa bonne visite; nos meilleurs vœux le suivront partout. Il est bien véritablement l'un des nôtres.

LOCQUET-LEROY INSTITUTE. — C'est encore à l'Opéra qu'aura lieu la fête scolaire annuelle du Locquet-Leroy Institute, dirigé par les demoiselles Moïse. La date en est fixée à lundi prochain, 27 juin.

Le programme de cette soirée ne nous est point encore parvenu.

Nous savons cependant qu'il y aura trois discours d'adieu, prononcés par Mlles Fanny Caldwell, Dela Donelson, Maud May et proclamation des noms des Graduées en Français et en Anglais.

Nous supposons aussi que la musique aura sa bonne part dans cette célébration; cela nous semble aller sans dire, à l'Opéra!

Le comité de réception est composé de messieurs W. A. Brand, T. C. Nicholls, Will Stephens, Alfred Brand, W. O. Rogers, R. L. Howard Jr., Simms Folwell, Samuels.

Les Exercices commenceront à sept heures et demie.

FIN D'ANNÉE.—Les exercices et la distribution des prix annuels du "Louisiana State University and A. & M. College", Baton-Rouge, auront lieu le dimanche et le lundi, 3 et 4 juillet.

Les diplômes seront décernés, au "Agricultural Hall", par le gouverneur S. D. Mc Enery. La fête se terminera par un bal.

WEST-END.—Tous les soirs grand concert instrumental, de six à onze heures. L'orchestre, composé de quarante instrumentistes et comprenant des solistes distingués, est dirigé par M. Geo. Sontag.

FORT ESPAGNOL.—Les représentations de *Iolanthe* se poursuivent au théâtre du Fort Espagnol, et toujours la gentille salle est fréquentée par un public nombreux et qui fait excellent accueil à la troupe de MM. Blake et Myers. Pour un prix absolument insignifiant on peut passer la charmante soirée.

La Compagnie prépare une nouvelle operette qui succédera sous peu à *Iolanthe*, dont une autre représentation se donne ce soir.

HOTEL WASHINGTON.—Le restaurant de Trisconi est en pleine activité, la cuisine brille de tous ses feux et elle a pour chef un véritable artiste. Du reste, en cela le propriétaire de l'Hotel Washington ne barguigne pas; il tient à conserver à son Restaurant cette réputation de premier ordre qu'il a conquise depuis longtemps.

Convert tous les soirs, de 5 à 11 heures, sous la direction du professeur Schindler — Voir l'annonce.

Un Hongrois, M. Yvan Zmertich, vient d'accomplir un tour de force vraiment prodigieux. Il vient de parcourir en vingt huit jours la distance qui sépare Berlin-Poste de Paris, c'est-à-dire neuf cents lieues.

Ce pédestrien, qui jouit d'une très grande réputation, est venu en France pour se mesurer avec le célèbre guide bavarois qui a fait jadis la route de Pau à Paris.

Ces deux marcheurs doivent partir de Perpignan pour se rendre à Dunkerque. Le premier arrivé gagnera deux cents louis.

Il paraît que M. Yvan Zmertich se fait fort de franchir cette moyenne de trente-cinq lieues par jour.

De forts gros paris sont engagés.

Liste des passagers arrivés, le 19 juin, à New-York, par la "Bourgogne."

M. G. Bennet M. Ch. F. Bell M. Leon Bize et enfant M. J. H. F. Bellenger M. Louis Bertaux M. Bruno M. J. M. Bliss M. le colonel Bonaparte et valet de chambre M. D. Bigaux Mlle Victorine Bernard, M. Robert et Hyperline Bonnet M. Cassegrain M. H. M. Cutting, Mme Cutting Mlle Cutting femme de chambre et valet de chambre M. Hendrick M. Cousin M. Colonel Case et domestique chambre M. Contoleon M. Ch. C. Camerden M. F. W. Dubreuc Mme Dubreuc et deux enfants M. O. Demarino M. J. A. Dougherdy, Mme Dougherdy M. M. C. F. Dodon M. L. Ernest Mme Ernest, enfant et femme de chambre Mlle A. Tapia Bragarino Mlle Tapia Estagarnette M. Charles Fleuret, Mme Fleuret M. Fotongzon M. Ferris M. G. R. Farnandez, M. Ogden Goelet Mme Goelet, deux enfants une gouvernante, deux femmes de chambre et un valet de chambre M. E. Gros Mlle Fanny Caldwell, M. Joseph Hart M. Hubbenner, Mlle Hobbs, M. C. Hardmann Mlle Hall M. John Johnston M. Benj Keyser Mme Keyser et enfant M. W. Kitchen, Mlle Estelle Laflamme M. Emile M. Louis Strauss M. J. Strauss Mme Strauss M. L. Stern M. H. Stern Mme Stern Mlle Stern, Mlle Stella Stern Marie du Divin Sœur Marie de Sainte Philomène Sœur Marie de Notre Dame Sœur Marie de Sainte Croix Sœur Marie de Sainte Felicité M. L. Turner M. Henry S. Turner Mme Turner et femme de chambre M. C. E. Jeun Mlle Hyppolyte Wilson Mme Warren Mlle Warren M. L. E. Warren M. Edmond Warren, deux femmes de chambre et valet de chambre Mlle Wilks M. Van M. K. Weed M. Little M. Johnson Et 400 passagers de 3e classe.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier collier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphie ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement les envelopplopides concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistiques.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans ocun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMEDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 2246.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Vents du nord; temps généralement beau, température stationnaire.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Victor David à Mlle Marguerite Jackson.
John T. Raymond à Mlle Lutetia Rocaria.
Matteo Remitto à Mlle Fillippa Gennaro.
Herbert K. Patterson à Mlle Elizabeth Ricketts

Naissances.

Mme Peter Jungblut, une fille.
Mme John Mayer, un garçon.
Mme Frank Bell, un garçon.
Mme Wm A. Lamie, un garçon.
Mme Ralph Medley, une fille.
Mme Geo D. Lane, une fille.

Décès.

Mary Basille, 35 ans, coin Poydras et St-Jane.
Sœur Aloysia Pillet, 28 ans, Asile Ste-Elizabeth.
John Ellis, 1 an, Canal St-Antoine.
Ida Nebenschlag, 4 mois, coin Chemin du Bayou et Galvez.
Frederick Arnadorf, 56 ans, 491 rue Derbigny, côté nord.
Blandina Murphy, 8 mois, 293 rue Annunciation.
Mme Elizabeth Beller, 58 ans, Asile français.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Charles E. Alter à Frederick Peters, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Magasins, Constantin, Robert et Peperlins, $610.

Henry Weber à John H. Rahders, la moitié indivise de deux terrains dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues Bienville, Mire, Galvez et Douane, $1250.

Succession de John et Elizabeth Keller à George H. Braughn, 1o un terrain dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues Chartres, Decatur, Jefferson et Toulouse; 2o un terrain, 144 Chartres, dans le même district et ilet, $4000.

Cour civile de District.

Juge Rightor

Succession de Mme Elyzabeth Burckel. Les héritiers sont reconnus et mis en possession.

Succession de John Canty. Les comptes sont approuvés.

Juge Tissot.

Succession de Adolphe Frericha. Les comptes sont approuvés.

Mme Marie McDonald contre P. H. Skidmare. Abandon des poursuites.

Decia E. Letellier contre son mari, le divorce est prononcé.

Juge Houston.

Succession de Mme Marie E. Connolly. Les comptes sont approuvés.

Succession de Bernard Buckler. Les héritiers sont mis en possession.

Succession de Catherine Lewis.—Ses héritiers sont mis en possession.

Juge Monroe.

Mme Thos. Seum contre John Vance. —Jugement pour $100.

Goodba Love C'ie contre Chaffe & Pewell.—La pétition des demandeurs est rejetée.

St-John Church of New Orleans contre M. et Mme Chas. M. S. Salmon.—Jugement ordonnant aux défendeurs de supprimer certains hangars qui gênent les demandeurs.

L. et M. Weil contre Chas. Cavanac.—Jugement en faveur du demandeur qui obtient l'annulation de certaines inscriptions de taxes.

Juge Voorhies.

Mme L. E. Chairin contre la Western Union Telegraph and Telephone Company.—Appel suspensif accordé.

Chas. L. Oberle contre ses créanciers —Les comptes sont affirmés.

Succession Louis Faenel—Jugement homologué. Les héritiers sont mis en possession.

Nouveaux procès.

Simon Block contre Jos. Block pour $1,833 60.

Hibernia National Bank contre la Fidelity National Bank de Cincinnati, Ohio, pour $1,722 43.

J. G. Mercier contre P. Heman—Procès en partage.

Succession de Jacob D. Schmidt—L'inventaire donne actif, $560; passif, $375.

Cour Criminelle de District

Section B.

Accusations.

Meurtre—Richard Creely, meurtre de Denis Maher, le 30 avril, encoignure Poydarré et Constance.

Homicide—Michel Hagan.

John E. Reugstarff, accusé de violation de la loi du dimanche, se déclare innocent.

Le Keno.—M. John Curry qui, dans le but de s'assurer si le jeu de keno était considéré par la loi comme jeu de banque et comme tel prohibé, avait ouvert, le 15 de ce mois, au No 95 de la rue de Bourbon, un établissement, qui plutôt un salon où l'on jouait ce jeu, il fut arrêté le soir même et le chef de police fit fermer l'établissement.

M. John Curry a comparu hier devant le juge Burthe sous l'accusation d'avoir violé l'art. 3 de la loi de 1870, relative aux jeux de banque.

Le surintendant Adams, qui a été appelé premier à témoigner à répondu aune question qui lui était faite à ce sujet, qu'à son avis le keno, ou jeu de loto ne pouvait pas être considéré comme jeu de banque.

Le sergent Jogruën a été appelé a déposer et a confirmé les témoignages du surintendant Adams, à savoir qu'il avait vu jouer dans la soirée du 15 une partie de keno. Les joueurs, munis de cartons numérotés, portant 15 numéros à la ligne et plusieurs lignes à la carte, attendaient que une ces lignes fut garnie et criait "keno" ou quine et ramassait les enjeux, payant un taut pour cent à M. John Curry.

Plusieurs témoins à décharge ont été ensuite entendus et M. Earhard, avocat de l'accuse, a pris la parole.

A son point de vue, le Keno ne doit pas plus être frappé par la loi que le jeu des commerçants sur la hausse et la baisse du blé, du porc, du coton etc. Il s'évertue dans une longue plaidoirie qui ne dure pas moins de deux heures, à démontrer que le keno n'est point un jeu de banque, et le juge Burthe prend après lui la parole, pour dire que l'accusation portée contre l'inculpé constitue une violation de l'Article 2 de la loi de 1870, que par conséquent il tombe sous le coup de cette loi, et il le renvoie devant la cour criminelle sous caution de $250, signée de M. James Dunn.

Meurtre de W. Taylor.—Ordre a été donné à la police de mettre sous les verrous J. Collins, le compagnon de W. Taylor, mais celui-ci s'est constitué prisonnier.

Le sergent Pujol a porté une accusation de meurtre contre l'officier Griffin dont la caution sera fixée au plus tôt, afin de permettre son transfert de l'hôpital chez lui.

Le docteur Stanhope Jones a fixé à demain, à midi, l'enquête au sujet de cette affaire.

Une vingtaine de témoins sont appelés à se présenter.

Les dernières nouvelles nous apprennent que l'état de Griffin s'est sensiblement amélioré.

Bureau de Santé.—Le bureau de Santé a tenu mardi sur une séance au cours de laquelle le chef inspecteur sanitaire, Dr W. H. Watkins, a présenté un rapport sur le manque d'eau dans les domiciles inspectés. Les propriétaires ont été informés d'avoir à y faire placer des citernes ou des fontaines.

A propos du voyage du canal Galvez par un courant d'eau, le Dr Watkins a demandé que le même procédé soit employé pour le canal Claiborne. Il a aussi appelé l'attention du Bureau sur l'état insalubre de nos marchés publics. Il fera un relevé de la travaux à exécuter dans chacun de ces marchés pour les remettre en état, afin que le Conseil de ville prenne les mesures nécessaires.

Le Dr Watkins a aussi porté à la connaissance du Bureau que l'examen du lait de 11 laitiers n'avait décelé qu'un cas d'adultération.

Plainte.—Plainte a été portée au maire par M. John B. Henry, qui habite au No 122 de la rue Johnson, contre une bande d'enfants qui allument des feux le soir dans la rue et lancent en l'air des ballons enflammés susceptibles de mettre le feu aux habitations voisins.

La plainte a été transmise par le capitaine Rowley, au surintendant Adams, qui a promis de mettre bon ordre à ces agissements.

—Un nommé Lee Collins a été arrêté et incarcéré pour voies de fait sur Fannie Watkins. Il a été mis sous caution de $1,000.

Enfant perdue. — Eliza Whittaker, couleur, qui habite au No 292 de la rue Félicité, a perdu sa petite fille, Lill Brown, âgée de 5 ans, qui avait quitté la maison, dimanche soir, à 10 heures, et n'a pas reparu depuis.

Le fait a été porté à la connaissance de la police.

Paragraphes.—Samedi prochain, le trésorier Patton paiera aux professeurs leurs appointements pour le mois de mars, et aux ouvriers et officiers municipaux leurs salaires pour le mois de mai.

—Le steamship Professor Moose, de la ligne Otori, (bateau à fruit) est arrivé hier du Honduras Espagnol, avec un chargement consistant en $25,000 régimes de Bananes, 6,000 de plantains, 8,000 noix de cocos et des fruits divers.

—Des voleurs ont pénétré dimanche soir chez le Col. W. Hyatt rue Carondelet No. 453 et ont emporté quelques articles de peu de valeur.

—Seize vaches ont été remises en fourrière par un agent qui les avait trouvées au coin des rues St. Charles et Constantinople.

—Le secrétaire du Bureau de Liquidation pousse activement les préparatifs pour le tirage des *premium bonds* qui doit avoir lieu le 15 juillet.

—Geo. Jesalt, qui passait en état d'ivresse au coin des rues Levee et Valance, a reçu un taite un violent soup de bâton, qui lui a été donné par Albert Wirth.

—Une servante de couleur, du nom de Ella Gilmore, a été arrêtée sur une accusation de vol portée contre elle par sa maîtresse, Mme Dunlap, qui habite rue Laurel, près Général Taylor.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La Ligue patriotique.

Paris, 22 juin—La Ligue patriotique a convoqué une assemblée publique pour vendredi, afin de protester contre les sentences de Leipsic et demander au gouvernement français d'intervenir dans l'affaire.

Le ministre McLane.

Paris, 22 juin—M. McLane, ministre des Etats-Unis à Paris, vient de publier une note, par laquelle il déclare avoir offert au baron Raymond de Selliers, placé récemment dans un asile d'aliénés à la sollicitation de sa famille, et qui en 1885 avait fait une déclaration à New York de son intention de devenir citoyen américain, ses services comme ami pour le faire mettre en liberté.

On avait prétendu que le ministre avait demandé au Cabinet français la libération du baron, et que cette démande avait été prise en considération.

M. McLane dit que son offre n'avait aucun caractère officiel.

Paris, 22 juin—Une fête a été donnée aujourd'hui à l'Ambassade anglaise. Il y avait mille invités, incluant les membres du corps diplomatique, les membres du Cabinet, MM. de Lesseps, Ferry, le Général Boulanger, M. Floquet et le maréchal MacMahon.

Les fénians résidants à Paris ont l'intention de publier une protestation contre ces fêtes de jubilé.

Le journal Telegraph.

Londres, 22 juin — Le journal Telegraph dit que le Jubilé de la Reine a été l'occasion d'une série de plaisirs non-interrompus, et d'une grande émotion nationale.

La Reine Victoria a été la figure dominante de ce spectacle grandiose, et a été accueillie partout par des exclamations de joie et de respect. Tout un peuple était là pour appuler les bénédictions du ciel sur cette tête couronnée. Jamais monarque n'a reçu pareille ovation.

Le Prince de la couronne d'Allemagne

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 22 juin.—Le Prince de la Couronne d'Allemagne a envoyé hier sur à l'Empereur Guillaume une longue dépêche, annonçant le succès des fêtes du jubilé.

L'Empereur a exprimé sa grande satisfaction à la réception de cette nouvelle.

Il a ensuite paru à sa fenêtre favorite et a été chaleureusement acclamé par les citoyens.

La santé de sa majesté est maintenant dans son état normal. Son appétit est bon et il dort bien.

Les Ambassades anglaises—L'Infante Isabelle—Le Standard—La Reine Christine

Londres, 22 juin—Les ambassades anglaises, dans toutes les villes européennes, étaient illuminées hier soir, en l'honneur du Jubilé de la Reine.

A Madrid, l'Infante Isabelle et les ministres d'Espagne, ainsi que les diplomates et hommes d'Etat, ont assisté à une réception donnée à l'ambassade anglaise, en l'honneur du Jubilé d'hier.

La Reine Christine a envoyé un télégramme de félicitations à la Reine Victoria.

Des dépêches reçues de toutes les parties du monde indiquent que partout on résident des Anglais ce jour a été célébré avec éclat.

Le journal Standard écrit ce matin

"L'auguste cérémonie s'est passée avec un succès splendide, au milieu de démonstrations indiquant l'amour de la nation; démonstrations comme ces rien en ont rarement vu. Rien n'est survenu pour entraver le caractère noble et imposant de tout ce spectacle."

La génération actuelle ne se souvient pas que l'Angleterre ait assisté à une fête pouvant être comparée à celle-ci.

Rome, 22 juin—Tout le corps diplomatique, les fonctionnaires et les dignitaires de l'Etat ont assisté à une soirée donnée hier à l'ambassade anglaise, en l'honneur du Jubilé de la Reine Victoria. Deux cents membres de la Chambre des Députés ont déposé leurs cartes à l'ambassade.

La question égyptienne—Le mécontentement de Mahmoud et de France.

Le Porte.

Constantinople, 22 juin—M. Nelidoff et le comte de Montebello, ambassadeurs de Russie et de France respectivement, ont envoyé une Note à la Porte, au sujet de la Convention égyptienne.

On rapporte que leur communication renferme une menace de guerre, au cas où la dite Convention serait ratifiée.

Sir Henry Drummond Wolffe, envoyé spécial d'Angleterre en Turquie, refuse de modifier les termes de la Convention relatifs à l'Egypte.

La ratification de ce document a été ajournée par consentement mutuel jusqu'après le festival Bairam. La situation des affaires est inquiétante.

Explosion

Manchester, Ang., 22 juin—Une terrible explosion a eu lieu, aujourd'hui, à la manufacture de produits chimiques de Roberts, Dale et Cie, en cette ville. La fabrique a été détruite; les dammes se sont propagées au palais l'emoun et toutes les fenêtres ont été brisées par la violence de l'explosion.

La reine Victoria.

Londres, 22 juin—La reine s'est levée de bonne heure ce matin et s'est promenée en voiture dans le jardin du palais Buckingham.

Subséquemment sa majesté a reçu ses hôtes, puis elle a rendu visite à la duchesse de Cambridge.

Dans l'après-midi, elle a reçu les hommages des princes étrangers.

Le baron de Rottschild.

Londres, 22 juin.—Le baron de Rottschild a payé toutes les dépenses du service juif en l'honneur du Jubilé.

Depuis bien des années, on n'avait vu une aussi nombreuse congrégation de Juifs. Les membres de toutes les principales maisons privées assistaient au service.

Le R. Adler a prononcé un sermon des plus touchants, dans lequel il a fait les éloges de la Reine.

Le journal Post.

Londres, 22 juin—Des félicitations sont dues à la Reine et au peuple.

Jamais souverain n'a reçu des témoignages de respect et d'affection plus sincères. Jamais peuple n'a témoigné sa loyauté d'une façon plus admirable.

Conflit avec la police.

Belfast, 22 juin—Pendant qu'une procession en l'honneur du Jubilé défilait hier à Carrick Mill, une populace l'a attaquée. La police a fait battre en retraite celle-ci; mais les perturbateurs, qui avaient été renforcés, sont revenus à la charge. La police s'est trouvée alors impuissante à lutter contre eux. Finalement les agents, ayant reçu des secours, les ont mis en pleine fuite. Plusieurs personnes ont été blessées.

Bruit démenti.

Londres, 22 juin—Un correspondant parisien écrit qu'il est autorisé à déclarer que le ministre des Etats-Unis McLane, n'a fait aucune réclamation officielle relativement au baron de Rathlere, parce qu'il ne le considère pas comme citoyen américain.

Le steamer British Prince.

Queenstown, 22 juin—Le steamer "British Prince", capitaine Nowell, de la ligne américaine, parti de Philadelphie le 8 courant en destination de Liverpool, est arrivé aujourd'hui à 8 heures A. M. Le retard est dû à la qualité inférieure de son charbon.

Honneurs conférés par la Reine.

Londres, 22 juin—Parmi ceux qui seront élevés à la pairie sont Sir Jno. St-Aubyn, un libéral-unioniste, membre du Parlement pour St-Ives, division de Cornwall; M. Henry William Eaton, membre conservateur du Parlement pour Coventry, et Edw. Fellowes, qui a contribué libéralement au fonds électoral conservateur et ex-membre du Parlement pour Huntingdon.

Le baron Londesbrough sera créé comte.

Le comte de Strathmore et le vicomte Galway seront créés pairs du Royaume-Uni.

Sir Algernon Berthwith, rédacteur propriétaire du London Morning Post, M. Moon, chairman du London & Northwestern R. R., et M. Wm Fearce, constructeur de navires et membre du parlement, seront faits barons.

Trente-trois personnes seront créées chevaliers; parmi celles-ci : M. Long, rédacteur du Sheffield Telegraph; Martin Holloway, l'héritier de Pullman; les maires de York, Liverpool, Leeds, Sheffield, Bristol, Portsmouth, Salford, Windsor, Norwich et New Castle.

La Prince de la Couronne d'Autriche sera fait Chevalier de l'Ordre de la Jarretière.

Le Grand-Duc Sergius de Russie, le Grand-Duc de Hesse, le Grand-Duc de Saxe-Meisingen, le Prince Edouard de Saxe-Weimar, le Prince Victor de Hohenloho-Langerburg, le Prince Louis de Battenberg seront décorés de la grande croix de l'Ordre du Bain.

Un grand nombre de décorations d'un ordre inférieur seront aussi conférées.

Le Times de Londres.—Larry Donovan.

Londres, 22 juin—Le Times dit : Au milieu d'une réjouissance tumultueuse, inconnus jusqu'ici par la génération présente, le Jubilé n'a été qu'une succession de fêtes et d'actions de grâce. Des milliers d'enfants se dirigent en ce moment vers le Hyde Park, afin d'assister à la fête qui leur est donnée aujourd'hui en l'honneur du Jubilé de la Reine, la journée est splendide.

Larry Donovan, arrêté au moment où il allait se précipiter du pont suspendu de Clifton à Bristol, a été mis en liberté aujourd'hui, après avoir fourni un cautionnement.

La fête des enfants à Hyde Park.

Londres, 22 juin—A la fête des enfants, donnée aujourd'hui au Hyde Park, en l'honneur de la Reine, 300,000 (?) enfants étaient rendus. La princesse, la princesse de Galles, accompagnée de leurs filles et de plusieurs hôtes royaux ont visité le Parc pendant la fête.

Les enfants ont aussitôt mis fin à toute réserve, ont rompu les cordes qui entouraient la pelouse, se sont précipités pêle-mêle vers les voitures, et ont formé un cercle autour d'eux.

Toute étiquette a alors disparu et la princesse et le prince de Galles semblaient ravis de cette camaraderie.

Quand l'entrée de la Reine est arrivée, tous les enfants l'ont suivie jusqu'à l'estrade; l'Hymne National a été exécuté par la musique militaire, accompagnée de toutes ces voix d'enfants.

La reine a gravi les marches et a présidé à une coupe commémorative à la petite fille qui avait été choisie pour représenter ses camarades.

Après cette présentation, Sa Majesté est montée en voiture au milieu d'un grand enthousiasme.

Privilèges retirés à des journaux.

Vienne, 22 juin—Le privilège de circuler en Autriche sans affranchissement a été retiré au journal Slovan, publié à Bryan, Texas; aux publications de la Librairie Internationale à New York et au journal polonais Wiarus, de Winona.

En l'honneur du jubilé de la reine.

Yokohama, 22 juin—Le Jubilé de la reine a été célébré ici, aujourd'hui, par un service religieux à la cathédrale.

Le soir, processions aux flambeaux et banquets.

Un bal a eu lieu auquel assistaient la princesse impériale, les ministres et le corps diplomatique.

Valparaiso, 22 juin—Le jubilé de la reine Victoria a été célébré ici avec grand éclat. Les navires étaient pavoisés de drapeaux et une grande réjouissance régnait partout. La ville était brillamment illuminée

Santiago, 22 juin—Le ministre de l'Angleterre a donné un grand banquet la nuit dernière en l'honneur du jubilé de la reine. Parmi les hôtes se trouvaient les ministres d'Espagne et de la Belgique, le secrétaire de l'ambassade allemande et nombre de personnes distinguées.

Présent reçu par la Reine Victoria.

Londres, 22 juin—Trois millions de femmes ont souscrit soixante-quinze mille livres sterling qu'elles ont présentées à la Reine qui a gracieusement accepté le présent et a remercié les donatrices.

Sa majesté a quitté cette après-midi le palais Buckingham, pour se rendre au Château de Windsor.

Aux diverses stations, le long de la route, elle a été acclamée par une foule enthousiaste.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 22 juin.—L'Empereur Guillaume partira lundi pour Ems.

Grande détresse dans l'Asie Mineure.

Constantinople, 22 juin.—Toutes les récoltes de l'Asie Mineure ont manqué. Huit districts de Adona et Kiutahia sont menacés par la famine.

La missionnaire américain Montgomery dit que les habitants de ces districts sont réduits à une grande détresse.

Le Sultan a eu un conseil de Cabinet aujourd'hui, afin de délibérer sur la situation. Un commissaire a été envoyé pour aviser aux moyens de secours.

**Le Parlement Canadien—La navigation du Canal St-Laurent.